

Françoise MINKOWSKA (1882-1950)

Biographie

Françoise (Franziska) Minkowska-Brokman, issue d'une famille juive polonaise, est née à Moscou le 22 janvier 1882. Après le divorce de ses parents, elle vit avec ses grands-parents maternels à Varsovie et y fait ses études secondaires. En 1901, elle part faire ses études de médecine en Suisse, à Berne d'abord puis à Zurich à l'hôpital psychiatrique du Burghölzli, dirigé par Eugène Bleuler. Elle obtient son doctorat en médecine en 1909 et se rend à Kazan pour acquérir un diplôme d'Etat qui lui permette d'exercer dans toute la Russie. Après avoir obtenu ce diplôme elle exerce quelques temps dans une maison de santé pour malades mentaux à Otwoch, près de Varsovie, puis à Munich. Elle y retrouve Eugène Minkowski dont elle avait fait la connaissance à Kazan en 1909. En 1912, elle revient à Zurich et obtient un poste d'assistante bénévole auprès d'Eugène Bleuler au Burghölzli, où elle passe quelques mois. Elle entreprend, à la demande de ce dernier, un travail de recherche sur les antécédents héréditaires d'un frère et d'une sœur internés au Burghölzli et qui présentent tous deux un tableau atypique de schizophrénie. Il s'agissait d'expliquer ces caractères inhabituels par des recherches généalogiques. En 1912 et 1913, elle travaille à l'hôpital cantonal d'Aarau puis au sanatorium de Kilchberg, près de Zurich. En 1913, elle épouse Eugène Minkowski et le couple s'établit à Munich jusqu'au déclenchement de la première guerre mondiale qui les oblige à revenir à Zurich. Pendant les années passées à Zurich, Françoise Minkowska poursuit son travail de recherche généalogique en élargissant de plus en plus le cadre des parents à étudier.



Françoise et Eugène Minkowski

A Zurich, elle côtoie Hermann Rorschach, également étudiant de Bleuler. Elle se familiarise ainsi avec les idées de l'inventeur du célèbre test de Rorschach, qu'elle introduira plus tard en France, bien avant que ce dernier ne publie son livre *Psychodiagnostics* en 1921.

En mars 1915, elle suit à Paris son mari qui avait décidé d'abandonner son poste tranquille et sûr en Suisse pour s'enrôler dans l'Armée française. En décembre 1915, elle met au monde un fils, Alexandre, et 3 ans plus tard, peu après la fin de la guerre, une fille, Jeannine.

Après la guerre, bien qu'elle soit en France depuis plusieurs années, ses responsabilités familiales ne lui permettent pas de terminer ses études pour pouvoir y pratiquer la médecine. Elle poursuit donc ses travaux de recherche commencés au Burghölzli, indépendamment de tout organisme officiel, avec courage et passion, persévérance et obstination, et ce pendant près de 30 ans. Retournant à Zurich à plusieurs reprises, elle rencontre la majorité des membres vivants, malades ou non, des familles maternelle et paternelle des deux patients du Burghölzli et complète son enquête généalogique, l'étendant à plus de 1000 sujets. Elle a pu remonter ainsi, sur 6 générations, jusqu'aux deux ancêtres de ces deux familles qui avaient vécu vers le milieu du 18^{ème} siècle et qui étaient atteints, l'un de schizophrénie et l'autre d'épilepsie. Le résultat de cet immense travail fut la mise en évidence d'une nouvelle constitution psychopathologique, la constitution épileptoïde ou glischroïdie, aux côtés de la schizoïdie et de la cycloïdie ou syntonie. Ce fut aussi la base de toute l'activité ultérieure de Françoise Minkowska, que cela concerne ses recherches sur Van Gogh, sur le Rorschach ou sur les dessins d'enfants. En 1925 et 1927 elle publie *Les troubles essentiels de la schizophrénie dans leurs rapports avec les données de psychologie et de la biologie moderne* et *Le problème de la constitution examinée à la lumière des recherches généalogiques et son rôle théorique et pratique*. Mais ce n'est qu'en 1937 que paraît sa monographie complète et capitale sur ce sujet, *Epilepsie et schizophrénie du point de vue de l'hérédité*.

Ces recherches généalogiques et la lecture, en 1926, de l'étude de Jaspers sur Van Gogh et Strindberg, la menèrent à s'intéresser à la vie et à l'œuvre du peintre. Ce fut une véritable rencontre qui ne devait plus se démentir par la suite. Elle l'a conduite « à englober en un tout indivisible la vie, l'œuvre et la psychose »¹ de Van Gogh et l'a fait parvenir à la conclusion qu'il souffrait d'épilepsie glischroïde et non de schizophrénie. En 1933, elle publie *Van Gogh, les relations entre sa vie, sa maladie et son œuvre*². Mais cet ouvrage n'est qu'une étape dans ses recherches sur le « monde des formes, [...] ce monde venant prendre rang à côté de celui des contenus instinctivo-affectifs, mis en avant par la psychanalyse, ... »³.

Il lui faut une méthode pour étudier ce monde des formes et elle va s'inspirer des grandes lignes de l'œuvre de Rorschach, s'efforçant de prolonger son effort en adaptant sa méthode

¹ E. Minkowski, préface de *Van Gogh, sa vie, sa maladie et son œuvre*

² Ce mémoire est réédité à titre posthume par Eugène Minkowski, dans *Van Gogh, sa vie, sa maladie et son œuvre* avec 2 autres études de F. Minkowska sur le peintre

³ Françoise Minkowska, *La typologie constitutionnelle vue à travers le test de Rorschach et les dessins d'enfants*, Extraits des actes du premier congrès international d'anthropologie différentielle (fasc. V), sept. 1950

aux problèmes posés par la clinique et la psychopathologie : *Le test de Rorschach appliqué à l'examen clinique*, publié en 1941, en est une première démonstration⁴. Elle applique cette méthode avant tout à des épileptiques mais aussi à d'autres malades à l'hospice de Bicêtre et à la clinique psychiatrique de Ste Anne. Ces études, commencées en 1938, se sont poursuivies sans relâche au cours des terribles années d'occupation et de persécutions raciales, malgré les risques et l'angoisse d'une arrestation et d'une déportation prochaines. « De cette période lugubre datent ses recherches fondamentales sur les mécanismes essentiels de l'épilepsie et de la schizophrénie, mis en évidence à l'aide du Rorschach »⁵. Ces travaux ont été publiés en 1945 et 1946 et font partie des textes rassemblés dans le livre achevé à titre posthume par Eugène Minkowski, *Le Rorschach, à la recherche du monde des formes*. Elle a également étendu l'application de cette méthode à l'exploration psychique de l'individu en général et des enfants en particulier, que ce soient les enfants caractériels du Foyer de Soullins, ou, dès 1945, les enfants déportés ou de parents déportés, mais aussi les enfants ayant vécu dans des conditions normales et n'ayant subi aucun traumatisme grave du fait de la guerre. Elle publiera ainsi en 1947, avec Eugène Minkowski, *La psychopathologie infantile et le test de Rorschach* dans *l'Evolution Psychiatrique* et *Le Test de Rorschach chez les enfants juifs victimes des lois raciales*, en collaboration avec le Dr Fusswerk dans le *Journal de Psychiatrie Infantile*⁶.



Exemple de planche utilisée pour le test de Rorschach

En 1945, lors d'un voyage à Zurich pour les Semaines Internationales de l'Enfance victime de la Guerre, elle visite une exposition de dessins d'enfants organisée à cette occasion.

⁴ Cette étude est publiée dans *Le Rorschach, à la recherche du monde des formes*

⁵ E. Minkowski, *Françoise Minkowska, In Memoriam*, Cimetière Bagneux-Parisien, 17 novembre 1950

⁶ Ces deux études sont publiées dans *Le Rorschach, à la recherche du monde des formes*

L'exemple de Van Gogh, toujours présent, la dirige tout naturellement vers de nouvelles recherches et les dessins d'enfants vont lui fournir un immense matériel. Rentrée à Paris, elle applique la méthode rapportée de Suisse, l'associant au Rorschach, à quelques enfants du foyer de Soullins, puis aux orphelins juifs dans les homes d'enfants de la banlieue parisienne, en collaboration avec le Dr Fusswerk. Elle l'appliquera ensuite à de tous jeunes enfants normaux en suivant ainsi leur développement pendant plusieurs années, secondée en cela par un groupe de collaborateurs et d'élèves. Ses recherches ont trouvé leur expression la plus saillante dans l'Exposition de dessins d'enfants organisée en 1949 au Musée Pédagogique. A cette occasion elle a pu éditer un guide-catalogue commenté, véritable ouvrage, intitulé *De Van Gogh et Seurat aux dessins d'enfants. A la recherche du monde des formes (Rorschach)*.

Françoise Minkowska poursuivant toujours son œuvre avec la même ardeur et la même passion écrivait, à l'occasion du premier congrès international d'anthropologie différentielle auquel elle participait 2 mois avant sa mort :

« Des recherches généalogiques aux dessins d'enfants, à travers la typologie constitutionnelle, nous nous sommes toujours efforcé de mieux comprendre ce monde intérieur des adultes comme des enfants et de rechercher, à côté des déficiences, les ressources »³.



Dessin 43 – (janvier 48)

« La petite fille commence par dessiner la route et les contours des silhouettes et des objets au crayon. Sans aucune hésitation, elle fait un choix de ses couleurs. On peut distinguer le contenu : deux personnages gracieux qui se tiennent par la main. A une certaine distance : le moulin à vent qu'on va retrouver par la suite chez les sensoriels comme chez Van Gogh : un symbole appartenant au monde formel. Et tout autour, faites avec la gouache, de densité différente, des tâches blanches, « la neige », qui dans un mouvement ascendant, crée le climat ouaté, doux léger et harmonieux. La route est blanche ».

Extrait de Van Gogh et Seurat aux dessins d'enfants, Guide- Catalogue, F. Minkowska, 1949.

Elle décède le 15 novembre 1950 à Paris.

« Françoise Minkowska a accompli dans des conditions souvent difficiles et parfois tragiques une œuvre de grande envergure, riche de résultats, mais riche aussi en promesses pour l'avenir »⁷. « Rien ne l'arrêtait dans sa passion de chercher, de comprendre »⁸. « Son enthousiasme et sa force de conviction, son désintéressement, son courage dans les épreuves, la puissance de sa personnalité, qui se joignaient à toutes les délicatesses du cœur, captivaient tous ceux qui l'approchaient »⁹.

Marianne Minkowski

⁷ Pr Michel Minkowski, *Dr Françoise Minkowska, In Memoriam*, Réunion de la Société Suisse de Psychiatrie, Hérisau, 9 juin 1951

⁸ Dr A. Répond, *Dr Françoise Minkowska, In Memoriam*, Cérémonie commémorative à l'hôpital psychiatrique du Burghölzli, 26 janvier 1951

⁹ Dr Xavier Abely, au nom de la Société médico-psychologique, *Dr Françoise Minkowska, In Memoriam*, Cimetière Bagneux-Parisien, 17 novembre 1950

Bibliographie

Principales publications

Les troubles essentiels de la schizophrénie dans leurs rapports avec les données de psychologie et de la biologie moderne, Evolution Psychiatrique, T. I, Payot, éditeur, 1925

Le problème de la constitution examinée à la lumière des recherches généalogiques et son rôle théorique et pratique, Evolution Psychiatrique, T. II, Payot, éditeur, 1927

La constitution épileptoïde et le trouble générateur de l'épilepsie, Evolution Psychiatrique, 1932, N°4

Van Gogh, les relations entre sa vie, sa maladie et son œuvre, Evolution Psychiatrique, 1933, Fasc. 5

Epilepsie und Schizophrenia im Erbgang mit besonder Berücksichtigung der epileptoiden Konstitution und der epileptischen Struktur (Familie F und Familie B), Archiv der Julius Klaus-Stiftung, Zurich, Orell Füssli, 1937, XII, 1/2 (*Epilepsie et Schizophrénie du point de vue de l'hérédité*, Archives de Julius Klaus)

Le test de Rorschach appliqué à l'examen clinique (en collaboration avec MM. Laignel-Lavastine, Bouvet et Follin), Annales médico-psychologiques, 1940, T. II, p. 289 et 1941, T. II, p. 1

Le test de Rorschach et la psychopathologie de la schizophrénie (en collaboration avec MM. Laignel-Lavastine, Bouvet et Neveu), Rorschachiana, Supplément de la Revue Suisse de Psychologie, H. Huber, Berne, 1945

L'épilepsie essentielle, sa psychopathologie et le test de Rorschach, Annales médico-psychologiques, 1946, n°4

De Van Gogh et Seurat aux dessins d'enfants, A la recherche du monde des formes (Rorschach), guide-catalogue illustré. Exposition au Musée Pédagogique du 20 avril au 14 mai 1949 ; Imprimerie Béresniak, Paris, 1949 ;

Publications posthumes

Le Rorschach, à la recherche du monde des formes, ouvrage publié avec le concours du CNRS, Desclée de Brouvier, Paris, 1956 ; 2^{ème} ed. L'Harmattan, Paris, 2003

Van Gogh, sa vie, sa maladie, son œuvre, ed. Presses du Temps Présent et E. Minkowski, 1963 ; 2^{ème} ed. L'Harmattan, Paris, 2007